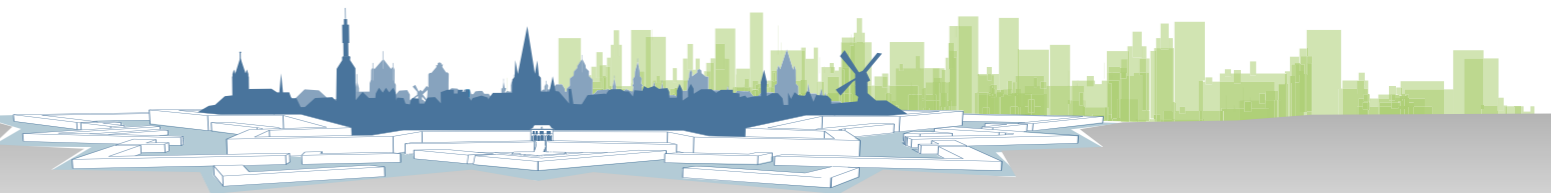


Septentrion

de la ville forte à la ville durable



C a r n e t d e v i l l e d e M a u b e u g e

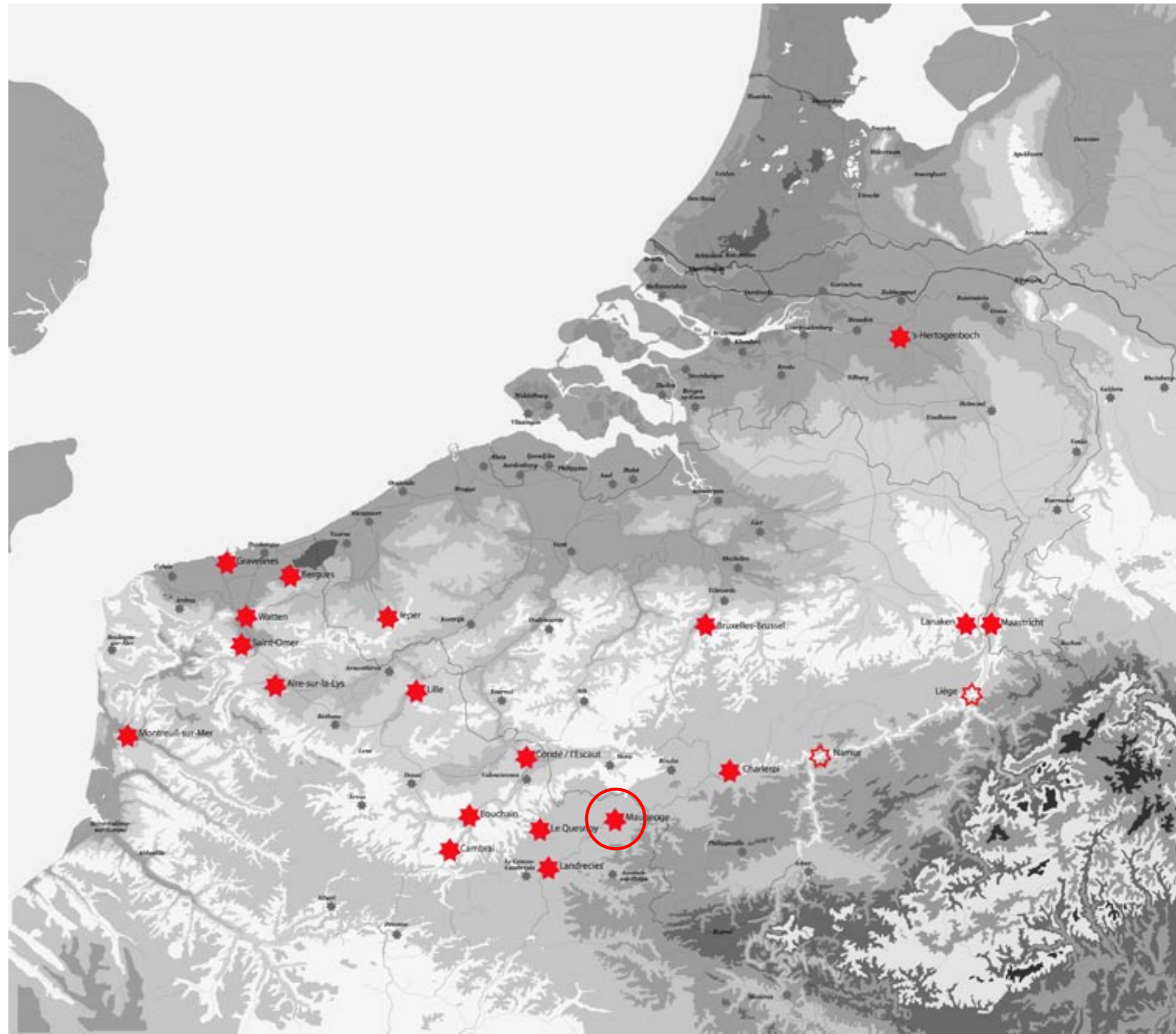
Le carnet de ville est un outil de compréhension de la ville d'aujourd'hui sur la base de son histoire en tant que ville bastionnée. Réalisé aujourd'hui dans 21 villes de la région Nord - Pas-de-Calais, de Belgique et du sud des Pays-Bas, c'est aussi un outil de comparaison et de compréhension du développement urbain à l'échelle d'une région du nord-ouest de l'Europe.

Le projet a été initié par le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement du Nord, dans le cadre d'un Atelier régional rassemblant la Direction de l'Action Culturelle du Conseil Général du Nord, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Nord - Pas-de-Calais, l'Université de Lille 3 (CRHEN-O, Centre de Recherche sur l'Histoire de l'Europe du Nord-Ouest), l'Université d'Artois, l'Université Libre de Louvain, L'Université Catholique de Lille, les conservateurs des musées des Beaux-Arts de Lille (Département des Plans-relief), de Gravelines, de Cambrai, l'Association pour la valorisation des espaces fortifiés de la région Nord - Pas-de-Calais, le Réseau des Places fortes et bien entendu, les Villes intéressées.

Depuis mars 2003, le projet s'est poursuivi dans le cadre d'un projet européen INTERREG IIIB 2003 intitulé « Septentrion - De la ville forte à la ville durable » qui rassemble 23 partenaires.


La conception et la réalisation des carnets des villes du Nord ont été menées sous la direction de Benoit Poncelet, directeur du CAUE du Nord et avec la coordination de Fanny Frigout, directrice adjointe du CAUE du Nord.

Le carnet de ville de Maubeuge a été réalisé par :
 Pierre Cheuva, photographe
 Fanny Frigout, architecte-urbaniste, directrice adjointe du CAUE du Nord
 Vianney Haeuw, documentaliste, CAUE du Nord
 Jean-Marc Le Moing, paysagiste, CAUE du Nord
 Yves Roumégoux, archéologue, DRAC Nord - Pas-de-Calais, Service Régional de l'Archéologie
 Stéphane Ryckeboer, infographie, CAUE du Nord
 Yohann Travet, historien



Copyright CAUE du Nord - Septembre 2005

©-CAUE du Nord-fond études et cartographie

 Villes partenaires  Villes associées

La ville et son site**04****Histoire et logique d'inscription de la ville dans son site**.....04

La planche présente l'histoire des origines de la ville. Elle ambitionne de faire comprendre les relations que la ville entretient avec son site, dans sa phase d'installation.

Développement de la ville dans son site.....05

La planche présente l'histoire de la ville depuis la fin du XVIIe siècle jusqu'à l'époque contemporaine et permet d'apprécier l'accélération récente du développement urbain.

Ambiances urbaines.....06

La planche de photographies de la ville actuelle permet d'apprécier les ambiances urbaines en lien avec l'accroche de la ville à son site.

Représentations urbaines**07****Epoque moderne**.....07

La reproduction d'une élévation (profil, vue cavalière, axonométrie) et d'un plan de la ville au XVIIe siècle permet d'apprécier les modes de représentation à l'époque moderne, à la fois informatifs et symboliques.

Plan relief.....08

Le plan relief permet de rendre compte de la ville dans sa globalité et dans ses trois dimensions dès l'époque moderne. Aujourd'hui, ces magnifiques témoignages participent à forger l'identité culturelle des villes bastionnées.

Epoque contemporaine.....09

La planche présente une photo aérienne de la ville contemporaine. Cette approche permet de questionner l'idée que notre époque se fait de la ville et du sens qu'elle lui donne.

Evolution du paysage urbain**10****La ville qui fait sens**.....10

La planche présente l'évolution d'un site fortifié (non limité à un monument) à partir de la confrontation de documents iconographiques (documentaires ou artistiques) montrant le site à différentes époques mais selon le même point de vue.

Médiations patrimoniales**11****Etapas de la fortification**.....11

La planche permet la visualisation rapide des étapes successives de la fortification, des éléments disparus et des éléments encore existants.

Action de valorisation patrimoniale.....12

La planche rend compte d'une ou de plusieurs actions de sensibilisation, de conservation ou de valorisation menées par la Ville en faveur du patrimoine fortifié. Elle est un bon indicateur de la perception communale des enjeux portés par le patrimoine fortifié

Potentialités pour une valorisation de la ville forte**13****De la ville forte à la ville durable**.....13

La carte des potentialités ambitionne d'être un outil d'aide à l'élaboration de projets d'aménagement durable dans les villes.

Sur la base de l'analyse menée dans les planches précédentes, la carte propose un diagnostic synthétique des potentialités offertes par le patrimoine hérité de la ville anciennement bastionnée, dans l'objectif de fonder les bases d'un dialogue avec les acteurs de l'aménagement.

La carte dessine les éléments spatiaux qui constituent l'héritage culturel et naturel qu'il est possible de valoriser pour rendre, aujourd'hui, la ville désirable et vivable pour ses habitants et ses usagers, sans compromettre les capacités la qualité de vie des générations futures.

Les éléments spatiaux sont abordés dans le cadre du champ patrimonial lié à la ville anciennement bastionnée et au regard de trois échelles d'appréhension : la structure urbaine, le site et le territoire.

Annexes**14****Bibliographie**.....14

La bibliographie par ville offre une information sur des ouvrages facilement accessibles aux acteurs du cadre de vie.

Histoire et logique d'inscription de la ville dans son site

Maubeuge naquit en 670 lorsque Ste Aldegonde vint fonder un ermitage sur un site utilisé sept siècles plus tôt par les Nerviens comme lieu de rassemblement (Mal Boden). Après cette fondation, la ville se développe sur le versant sud d'une colline de pierre bleue et d'agaise : le "Mont Joli" qui domine la rive droite de la Sambre. La rivière, navigable jusqu'à la cité, la traverse d'ouest en est et inonde fréquemment le fond de vallée argileux. Jusqu'au XI^{ème} siècle, la ville est enserrée dans la forêt Arrouaise, qui peu à peu fait place à des bois et des prairies marécageuses (au sud).

La protection de Maubeuge est très tôt organisée sous l'impulsion des comtes de Hainaut, qui ainsi verrouillent la vallée de la Sambre. Dès le X^{ème} siècle, ils implantent dans la cité une forteresse qui peu à peu s'entoure de palissades et de fossés. En 1167, le comte Baudouin achève la première véritable muraille de Maubeuge qui s'appuie au nord-est sur la clôture du chapitre de Ste Aldegonde et borde la rive nord de la Sambre.

En 1339, le comte Guillaume II dote la ville d'une charte et permet l'élévation d'impressionnantes fortifications englobant la Sambre et le fond de la vallée. Les six portes et trente-deux tours entourées de fossés en eau forment une révolution de plus de 3000 mètres. Le centre urbain est loin d'emplir cette importante coquille qui renferme également prés, jardins et vergers, les habitations se regroupant autour de l'église et du port fluvial. Malgré ses défenses, Maubeuge, gardée par une simple milice bourgeoise, reste fragile face à des armées régulières comme celle de Louis XI. En 1478, le Roi de France détruit intégralement la ville qui ne s'en relèvera jamais. La reconstruction et le réarmement, envisagés à partir de 1482, coûtent très chers aux habitants, aux comtes et à l'Empereur.

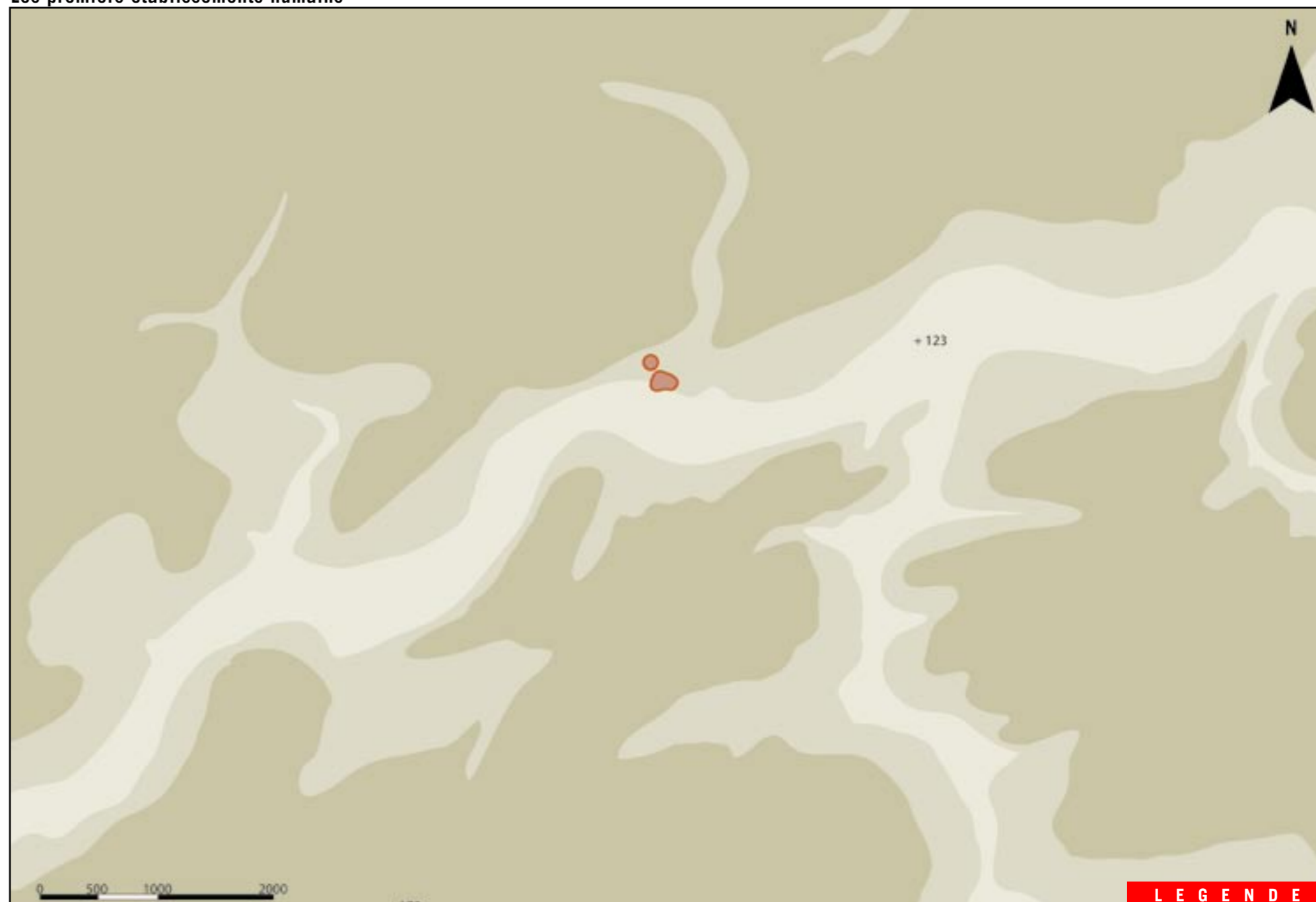
Face aux dangers de l'artillerie, Maubeuge est réparée en 1594, mais elle n'est pas bastionnée. Seules les quatre portes principales sont munies de demi-lunes.

Lorsque Vauban découvre la ville, le contexte urbain est quasi moyenâgeux.

Aux dires de Vauban, le site est exécrable pour l'installation de fortifications et les protections naturelles sont insuffisantes. En effet, au sud, le dénivelé découvre intégralement la ville, alors que vallons et bois interdisent une vue dégagée.


Yohann TRAVET

Les premiers établissements humains



©-CAUE du Nord - Morphologie d'après cartes topographique et géologique

LEGENDE

 1^{ère} enceinte fortifiée.

 Plateau

 Versant

 Fond de vallée

+ 4 Altitude en mètre

Développement de la ville dans son site

1. Epoque moderne - fin XVII^{ème} siècle

2. Milieu XIX^{ème} siècle

3. Epoque actuelle

©-CAUE du Nord d'après une carte de 1704 - Morphologie d'après IGN-BD Alti

©-CAUE du Nord d'après carte d'Etat Major (levés 1837 - révision 1852)

©-CAUE du Nord d'après carte IGN 1984 - Réalisation Ravet Anceau

Cédée à la France par le traité de Nimègue (1678), Maubeuge est le seul point d'appui existant entre Phillipeville et Le Quesnoy, décision est donc prise de l'intégrer au "pré carré". La ville et ses murs sont alors en ruine. Ces faits ajoutés à la géographie des lieux font dire à Vauban qu' " il est difficile de faire une bonne place de Maubeuge ". Les travaux dureront huit ans et mobiliseront 8000 hommes. Le seul avantage de la place est le faible coût des matériaux. Vauban réutilise, en effet, la pierre sèche des anciens murs et extrait le reste du plateau de Falize qui domine la ville au sud. Il adopte un plan heptagonal, garni de demi-lunes. Les hauts bastions (9m) toisent de très larges et profonds fossés secs. La Sambre canalisée mouille toutefois les fossés sud. Grâce aux écluses, elle peut inonder la vallée en cas de danger. Deux magnifiques portes sont ouvertes sur des campagnes défrichées qui dégagent les horizons. Maubeuge est pour Vauban l'un de ses chef d'œuvres. Malgré les difficultés, il fait de la place l'une des plus sûres et la considère comme imprenable sur quatre flancs.

Maubeuge est un exemple unique . C'est une construction totale. L'ingénieur a remodelé pour ne pas dire recréé totalement, une ville en ruine et, dans son projet, l'a amputée de 1/3 de sa superficie. La révolution des murs passe ainsi de 3000 à 1500m. Cette réduction conjuguée à la construction des casernes pose pour plusieurs décennies de graves problèmes de logement.

Le XIX^{ème} siècle est une ère de profondes mutations pour Maubeuge. Le blocus de 1792-1793, le manque d'entretien des remparts sous l'Empire (conséquence des conquêtes) et les sièges de 1814 et 1815 laissent des séquelles. C'est au cours de la décennie 1830-40 que les travaux de restauration sont entrepris pour rendre aux fortifications leur lustre. Cependant c'est hors des murs que les choses se passent. En 1837, le premier haut fourneau maubeugeois est construit, perpétuant la tradition métallurgique de la ville (manufacture d'armes), et présageant de son explosion. Les faubourgs se développent, particulièrement Sous-le-Bois à l'ouest. A l'aube du vingtième siècle,

80% des maubeugeois vivent en dehors des fortifications. Cet éclatement de la ville nécessite des aménagements. En 1877, la porte de France (sud) est percée d'une seconde ouverture, alors qu'en 1885 est construite à l'ouest une troisième porte dite de Bavay. Dans ce même esprit d'ouverture, portes d'entrée et de sortie des eaux de la Sambre sont rasées afin de faciliter la navigation.













Si le développement économique a déserré le corset, c'est le déclassement militaire de la ville le 30 novembre 1928 qui le fait voler en éclats. Dès 1930-1933, les remparts au sud de la Sambre sont démantelés (sauf la porte de France). L'œuvre de Vauban, gênante et obsolète, est remplacée par des forts prolongeant la ligne Maginot de loin en loin. Ces maigres protections ne sauveront pas la ville. En mai 1940, la cité intramuros est rasée à 98% par les troupes allemandes.


La reconstruction sous la direction d'André Lurçat donne à la ville un nouveau visage. Bien que classée en 1947, l'enceinte est plus ou moins malmenée par les travaux d'après guerre et sombre finalement dans l'abandon. D'importants


travaux menés depuis le milieu des années 70 ont toutefois permis de sauvegarder et de réhabiliter les fronts nord et ouest.

Yohann TRAVET

LEGENDE

-  Périmètre carte
-  Nappe urbaine bâtie
-  Réseau ferré
-  Routes principales
-  Routes secondaires
-  Fortifications existantes
-  Fortifications disparues
-  Masses boisées
-  Hydrographie
-  Vallée
-  Versant
-  Plateau
- + 4** Altitudes en mètre

Echelle: 



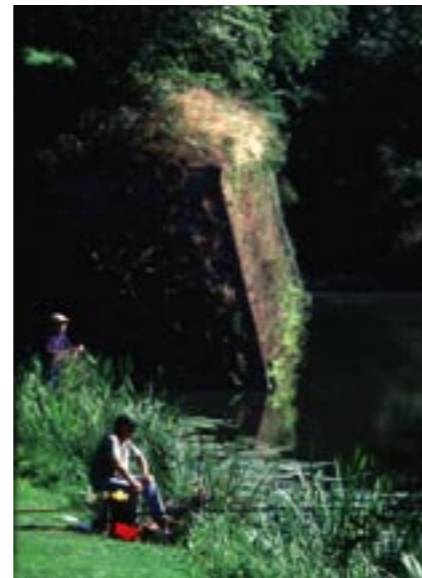
Ambiances urbaines



Les différentes photographies rendent compte pour partie de la richesse des ambiances urbaines liée au caractère fortifié de la ville de Maubeuge. On retrouve ainsi la présence essentielle de la Sambre au cœur de la cité qu'elle traversait déjà.

Les remparts présents aujourd'hui seulement sur la rive gauche de la Sambre constituent un généreux croissant de verdure tel un havre de détente. Les murailles, les arbres, l'eau et l'horizon urbain moderne et les traces du passé s'y mêlent ou simplement se côtoient pour constituer des espaces d'une rare et forte beauté.

Jean Marc LE MOING



1	4	8
2	5	
3	6	7

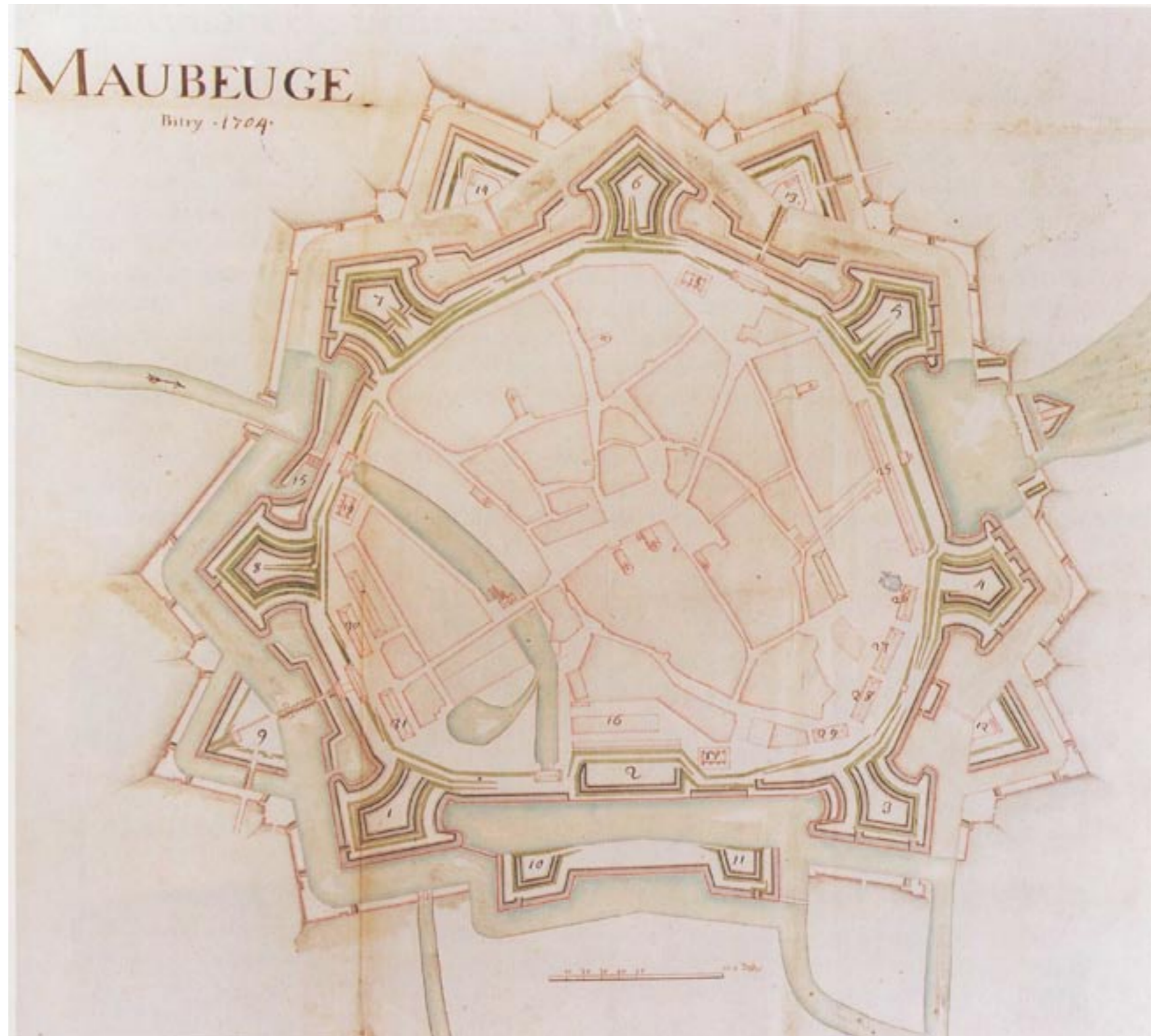
- 1 – Le rempart à l'étang Monier (ancien arsenal).
- 2 – le rempart avec vue sur la ville.
- 3 – le pont dormant (?) menant à la Porte de Mons
- 4 – le zoo et ses Hippopotames dans les remparts.
- 5 – Un pêcheur de l'étang Monier.
- 6 – Le parc zoologique et vue sur la ville moderne
- 7 - la Porte de Mons et monument de la bataille de Wattignies.
- 8 – L'écluse sur la Sambre canalisée au cœur de la ville.

Photos Pierre Cheuva
- CAUE du Nord

Epoque classique

Ci-contre, le plan au lavis réalisé en 1704 présente la ville après les grands travaux de reconstruction menés par Vauban pour bastionner la ville. Les fossés sont secs au nord, en eau au sud, mouillés par la Sambre canalisée. En haut, à droite, on remarque le bassin du vivier, construit à la faveur du petit bassin versant de la Pisselotte.

Les représentations en élévation de la ville de Maubeuge ne sont pas très nombreuses. La séduisante gouache tirée de l'album de Croÿ et présentée ci-dessous date de la fin du XVI^e siècle et présente la fortification réparée construite en 1594. Nous sommes très loin du visage que prendra la ville un siècle plus tard avec les hauts bastions de Vauban, formant un heptagone irrégulier comme le montre le plan ci-contre. Le peintre est situé en rive droite de la Sambre, sans doute sur les hauteurs de Falize qui domine la ville au sud et la porte de la Maladrerie. On remarque le nombre impressionnant de tours, l'espace non bâti intra-muros et l'importance de la Sambre englobée dans les fortifications, dont la forte présence est due à un artifice de la représentation.



Plan relief

Le plan relief de Maubeuge est une construction récente due aux bénévoles de l'association Renaissance Vauban. Il témoigne à la fois de l'attachement de la population à son histoire urbaine ainsi qu'à ce type de représentation de la ville facilement accessible à tout public. Il est abrité dans le Musée du corps de garde, véritable petit bijou dans son écrin de fortifications, qui raconte l'histoire sociale et militaire de Maubeuge.

Fanny FRIGOUT



Photo Yves Roumégoux-DRAC

Epoque contemporaine

Cette vue aérienne oblique de 2004 révèle le contexte territorial actuel de la ville fortifiée de Maubeuge. L'observateur est situé à l'ouest du centre de la ville et regarde vers l'est, dans la direction de la vallée et de l'écoulement des eaux de la Sambre.

La présence des constructions en barres et autres tours signale l'urbanisme moderne du centre ville.

De part et d'autre du sillon sombre de la Sambre ce qui frappe c'est la présence importante des surfaces arborées si proche des secteurs bâtis. Le croissant des fortifications y est particulièrement repérable par la limite en arc de cercle qu'il impose à l'urbanisation intra-muros (centre de la photo). Au premier plan, les vastes espaces arborés sont pour la plupart des friches industrielles.

L'emprise des voies ferrées, qui furent avec le canal les vecteurs de l'essor économique du XIX et XX siècles, est lui aussi facilement repérable.

Jean Marc LE MOING



Photographie:NAI-Photo aérienne

La ville qui fait sens

C'est en 1963 qu'est réalisée la percée de cette partie de la fortification (dite de la demie lune de la Croix, car une porte dite de la Croix existait dans ces environs dans la muraille médiévale...). C'est un projet ancien puisque l'idée d'un tel projet existait dès 1698.

Plusieurs projets ont été étudiés pendant plus de deux siècles pour aboutir à ce projet que les auteurs du livre "les pierres dispersées" estiment avoir été mené à l'économie et "sans se soucier de l'environnement vaubanien" (Cf. p147).

Cette percée est l'ultime réalisée dans la fortification maubeugeoise.

Le carrefour présenté dans les photographies à droite distribue, pour le secteur Est du centre ville de Maubeuge, les accès vers le grand rond-point du contournement est, la cité scolaire et la R.N. 49 vers Charleroi, mais aussi les espaces de détente de la fortification Vauban elle-même.

Quoi qu'il en soit, on reconnaîtra facilement qu'entre les deux clichés la nette amélioration de l'espace est en grande partie imputable au fleurissement particulièrement soigné et élaboré.

Jean Marc LE MOING



Photo CAUE du Nord

Etapas de la fortification

670

Fondation d'un ermitage par Sainte Aldegonde

Xe siècle

Implantation d'une forteresse qui peu à peu s'entoure de palissades et de fossés.

1167

Achèvement de la première véritable muraille, qui s'appuie au nord-est sur la clôture du chapitre de Sainte Aldegonde et borde la rive nord de la Sambre.

XIVe siècle

Elévation d'impressionnantes fortifications englobant la Sambre et le fond de vallée. Les six portes et trente-deux tours entourées de fossés en eau forment une révolution de plus de 3000 mètres.

1478

Destruction complète de la ville par Louis XI.

1594

Construction d'une fortification remparée mais non bastionnée. Seules les quatre portes principales sont munies de demi-lunes.

Fin XVIIe siècle

La ville et ses murs sont en ruine quand Vauban décide d'intégrer Maubeuge au « Pré carré ». Il adopte un plan heptagonal, garni de demi-lunes. Les hauts bastions (9m) toisent de très larges et profonds fossés secs. La Sambre canalisée mouille toutefois les fossés sud. Grâce aux écluses, elle peut inonder la vallée en cas de danger. Pour mener à bien son projet, Vauban ampute la ville de 1/3 de sa superficie. La révolution des murs passe ainsi de 3000m à 1500m.

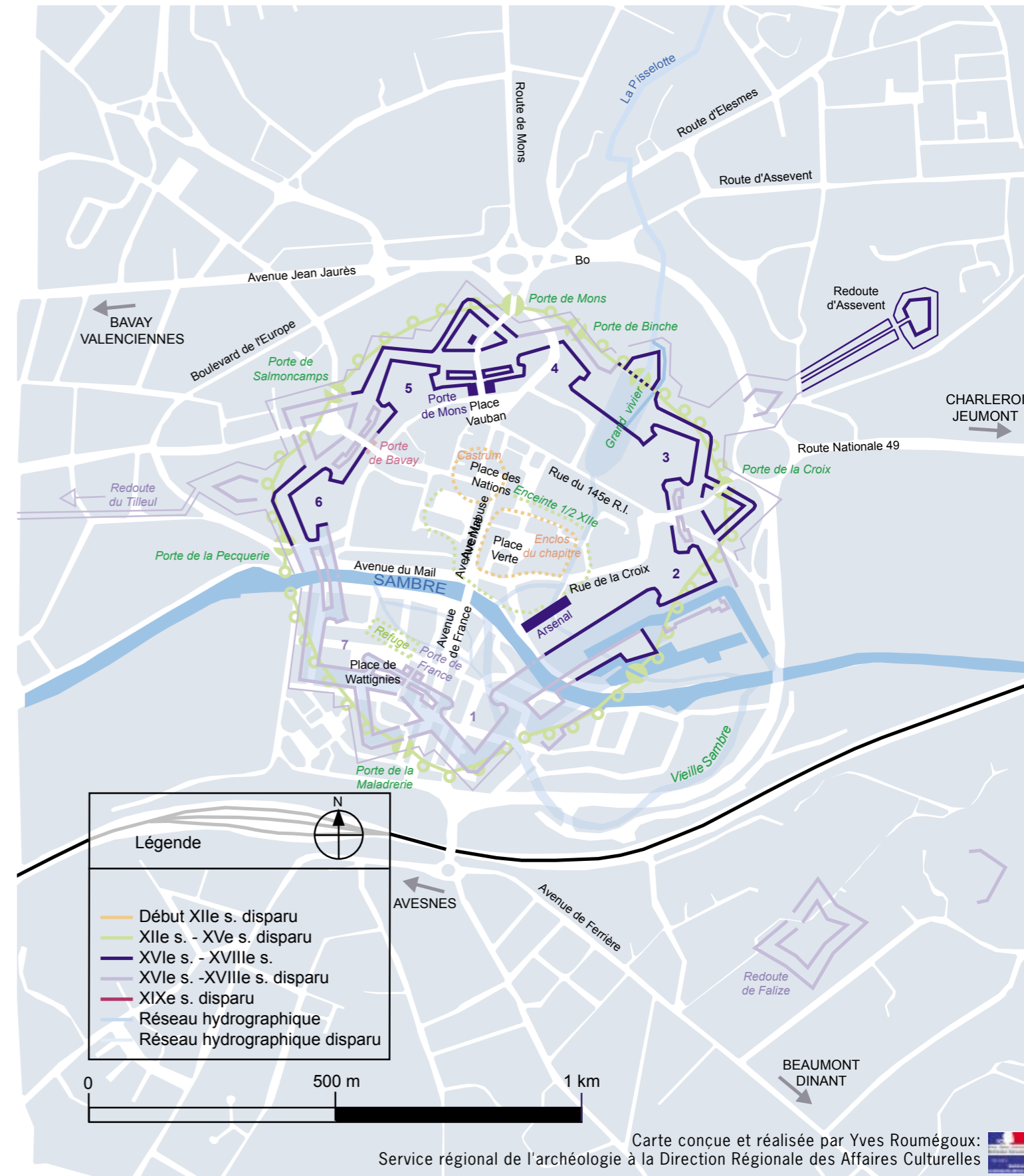
XIXe siècle

Les fortifications mal entretenues connaissent des travaux de restauration entre 1830 et 1840. Peu à peu la ville s'ouvre : en 1877, la porte de France est percée d'une seconde ouverture, en 1885 est construite à l'ouest une troisième porte, dite de Bavay. Portes d'entrée et de sortie des eaux sont rasées afin de faciliter la navigation.

XXe siècle

Le déclassement militaire de la ville a lieu le 30 novembre 1928 et dès 1930-1933, les remparts au sud de la Sambre sont démantelés. Bien que classée en 1947, l'enceinte est plus ou moins malmenée par les travaux d'après-guerre et sombre finalement dans l'abandon. Elle connaît un regain d'intérêt à partir des années 70 qui marquent une nouvelle ère de sauvegarde et de valorisation de la fortification.

D'après les textes de Yohann TRAVET



Action de valorisation patrimoniale

Ville de Maubeuge, service des Espaces Verts - 1995- Revalorisation de la ceinture verte des remparts : Bilan et perspectives :

Ce rapport de plus de 125 pages permet d'établir un bilan des actions de valorisation de l'enceinte fortifiée classée Monument Historique et amorcée depuis les années 70. Le document dégage un ensemble de perspectives d'aménagement et de mise en valeur pour cette ceinture verte.

Il est composé de 4 chapitres :

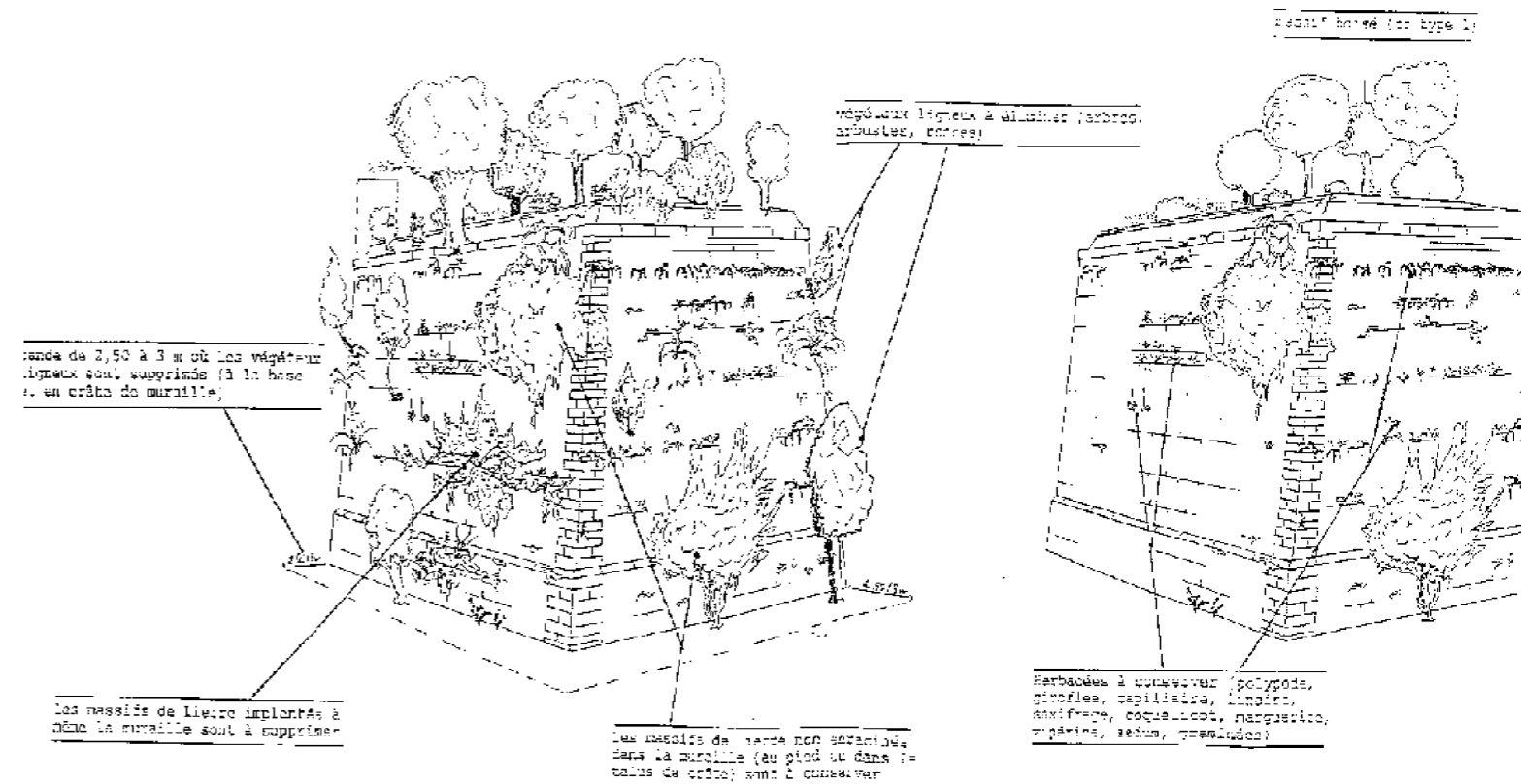
. Le premier chapitre est celui des données générales. Après un rappel de quelques données historiques, on retrouve, un tableau chronologique retraçant, depuis 1678 (traité de Nimègue) l'évolution de la fortification. On peut aussi suivre celle-ci sur différents plans. La propriété des sols des anciennes fortifications est évoquée, de même que les aspects juridiques émanant du Plan d'Occupation des Sols (extrait du règlement et du plan de zonage).

. Le second chapitre traite plus particulièrement de la Flore et de la Faune (Poissons, Reptiles, Amphibiens, Oiseaux et Mammifères) et, illustre ainsi, cet aspect qui fait aussi la richesse du rempart. Largement illustré de photos et de plans de localisation, cette partie présente les listes des espèces recensées. Elle évoque la spécificité des différents milieux naturels et révélés par la présence des différentes espèces (murailles, plan et berges d'eau, bois humides).

. Le troisième chapitre présente le plan de gestion écologique de la végétation des remparts réfléchi pour valoriser le "capital" faune et flore présenté précédemment. Il intègre, pour les renforcer, les paramètres historique et écologique. Il est rendu facilement compréhensible grâce aux nombreux schémas perspectifs et coupes de principe commentées qui synthétise le propos et où sont repris la nature des interventions d'entretien sur les différents espaces. (Cf. illustration ci-contre)

. Le quatrième chapitre est la partie la plus volumineuse du rapport. Elle est largement illustrée de plans, schémas, croquis et photos. Elle dresse le bilan et met en perspectives les différentes interventions de valorisation déjà opérées. Différents sujet y sont abordés tels :

- La restauration des murailles des remparts (illustré de plans).
- Le plan pluri-annuel de boisement complémentaire (avec liste des arbres et arbustes plantés, plans de localisation des interventions, plan de plantation de la redoute prévu pour 1996).
- L'aménagement de cheminement avec mobilier urbain (plans, photos d'ambiance, ligne de mobilier implanté dont passerelle sur la Pisselotte).
- le vivier et les étangs de pêche. Cette partie traite, d'une façon assez détaillée, de la restauration de la zone humide des fortifications. Elle présente aussi les plan de localisation des interventions.
- Le parc sportif et aire de jeux.
- Le parc botanique au petit bois et au parc Paillet (avec la liste des espèces et leur plan de localisation).
- Le parc zoologique et le parc Paillet. cette partie renferme, entre autre chose un rappel chronologique de la constitution du zoo et une liste des espèces d'animaux qu'il accueille.
- La liste de quelques points noirs paysagers.
- La mosaïque d'activités et de manifestation prenant place au sein des remparts.



Jean Marc LE MOING

De la ville forte à la ville durable

la ville forte dans son territoire :

Aujourd'hui, Maubeuge est la ville centre d'une très vaste agglomération transfrontalière s'étirant le long de la Sambre. Il convient pour que l'ancienne ville forte ne se trouve pas complètement « noyée » dans cet étirement urbain de favoriser la recherche de repères territoriaux. Ainsi, sa localisation sur le cours de la Sambre lui confère une situation originale.

Les spécificités du territoire qui ont prévalu à l'implantation de la ville bastionnée mériteraient d'être préservés et renforcés dans leur perception. Ceci concerne les cas conjoints de caractère humide, inondable du fond de vallée et la dissymétrie du profil du relief de la vallée (versant de la rive gauche en pente régulière et versant de la rive droite présentant des ruptures de pente).

De la même façon, les axes routiers majeurs (RN 49, RN2 –tracé non dévié – et la RD 936) par la mise en relation des territoires qu'elles assurent à travers les différents paysages sont les supports potentiels d'actions de valorisation de l'identité du territoire.

Les forts du type « Serré de Rivières », présents sur les plateaux alentours, bien qu'étant plus tardifs, sont autant d'éléments qui, par la valorisation et l'explication, peuvent faire écho à la place forte centrale au delà du secteur urbanisé.

La ville forte et son site :

Maubeuge possède toujours une partie importante de fortifications constituant un imposant croissant vert situé aujourd'hui au cœur de l'urbanisation. Cette opportunité est déjà très largement valorisée. Elle mériterait d'être poursuivie dans le sens de la mise en valeur des points de vues (existants ou potentiels). Favoriser l'accessibilité aux parties hautes des fortifications et à la redoute d'Assevent (à l'est), ainsi que valoriser le parc du tilleul (à l'ouest) peuvent y contribuer. Ces lieux doivent permettre de révéler le paysage environnant afin de faciliter la lecture et la compréhension du site de la ville (silhouette de la ville, le relief, l'horizon sur l'autre rive, la perception de la vallée et de la rivière).

La nécessaire protection des secteurs non bâtis de la proche vallée, tels des respirations vertes dans le paysage sambrien, contribuera à l'intelligibilité de la ville forte.

La ville forte et sa structure urbaine :

La rive droite de la Sambre ne présente aujourd'hui plus de trace du passé fortifié, créant ainsi un certain déséquilibre avec la rive gauche. Des actions visant à permettre l'expression de la mémoire de la fortification (rempart, porte de France, ancienne rue reliant les deux portes) seraient à mettre en place pour l'atténuer.

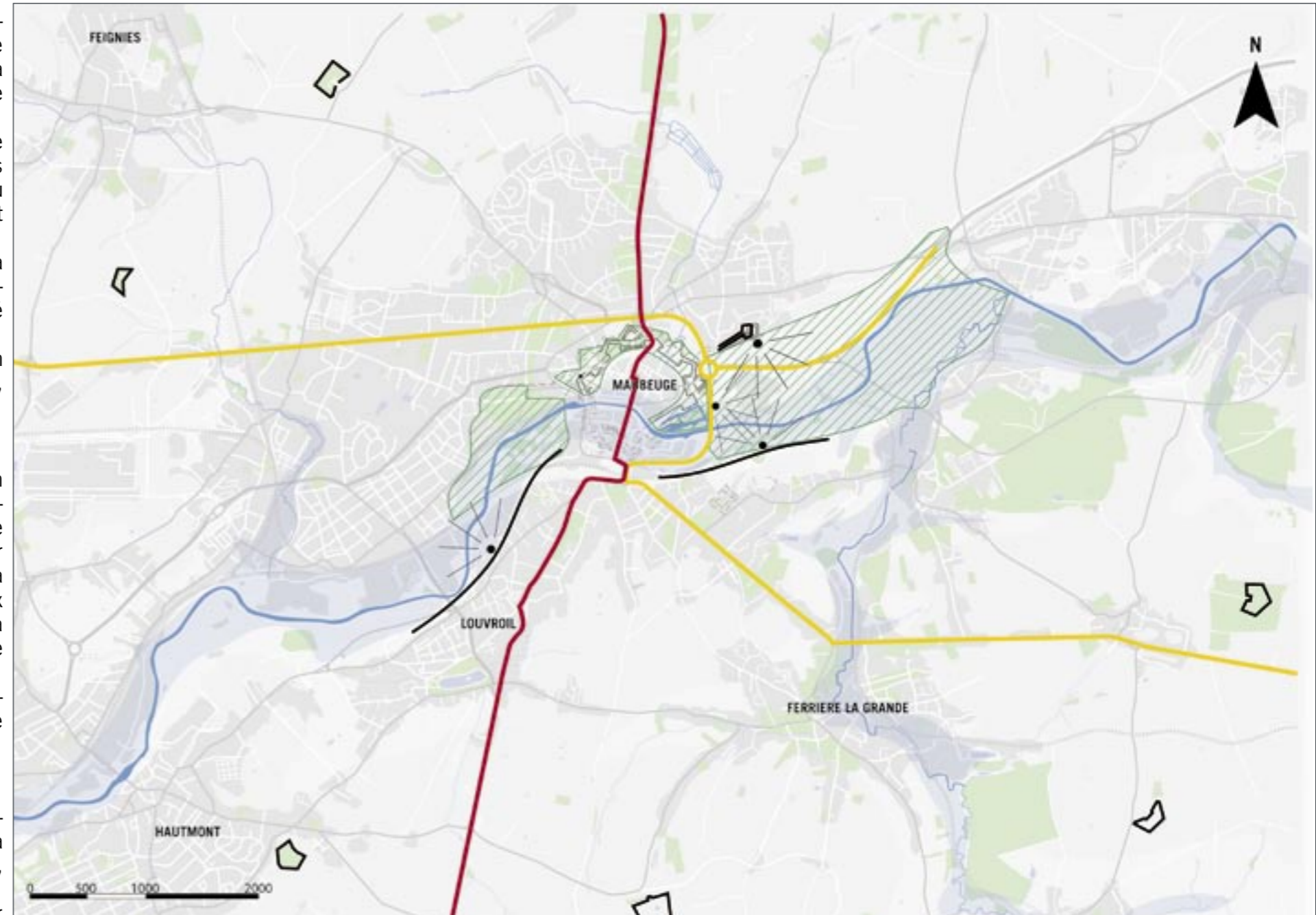
Sur la rive gauche, révéler le tracé de la Pisselotte qui alimentait le Grand vivier doit permettre de renouer avec le passé. En effet, les reconstructions ont gommé ce lien originel et masqué le vallon qui, à travers la ville, reliait avec plus d'évidence le plateau et la Sambre.

Jean Marc LEMOING

La carte des potentialités présentée sur cette planche ambitionne d'être un outil d'aide à l'élaboration de projets d'aménagement durable dans les villes. Sur la base de l'analyse menée dans les planches précédentes, la carte propose un diagnostic synthétique des potentialités offertes par le patrimoine hérité de la ville anciennement bastionnée, dans l'objectif de fonder les bases d'un dialogue avec les acteurs de l'aménagement.

La carte dessine, en dehors de tout contexte politique et opérationnel, les éléments spatiaux qui constituent l'héritage culturel et naturel qu'il est possible de valoriser pour rendre, aujourd'hui, la ville désirable et vivable pour ses habitants et ses usagers, sans compromettre les capacités et la qualité de la vie pour les générations futures.

Les éléments spatiaux sont abordés dans le cadre du champ patrimonial lié à la ville anciennement bastionnée et au regard de trois échelles d'appréhension : la structure urbaine, le site et le territoire.



- | | | | | | |
|--------------|---------------------|--------------------|-----------------------|-----------------------------------------------|-------------------------|
| FOND: | Nappe urbaine bâtie | Secteurs boisés | POTENTIALITÉS: | Espace non bâti ouverture sur le paysage | Rupture de pente |
| | Plateau | Hydrographie | | La Pisselotte et autres rivières secondaires | Point de vue |
| | Versant | Voies ferrées | | La Sambre canalisée | Redoute-Point de vue |
| | Fond de vallée | Routes principales | | Axes structurant à la "lecture" du territoire | Fort-"serré de rivière" |
| | | | | Axe historique | |

Bibliographie et personnes ressources

Centre de ressources du C.A.U.E du Nord

Type de document : Fiche
Fichier des opérations démonstratives
Auteurs: CAUE du Nord
Commentaire: Ce fichier construit depuis 83, présente par grands chapitres des opérations démonstratives d'aménagements urbains et de constructions dans le département : projets de quartiers nouveaux, centres de villes et de villages, réhabilitation de logements et de quartiers, aménagement d'espaces publics et de places, équipement et vie scolaire, politique culturelle, commerces et entreprises artisanales, salles polyvalentes et salles de fêtes, habitations pour personnes âgées, parcs urbains, remparts et citadelles, logements innovants, mairies et bâtiments communaux, reconversion des friches industrielles, l'eau dans la ville. Chaque fiche situe le contexte et les objectifs de l'opération, son programme et son coût et donne lieu à une évaluation qualitative.
Date de parution 10/1983
Nbre de page 30 fiches
Cote: ARCHIGEN 039

Type de document : Ouvrage
L'œuvre de Lurçat à Maubeuge.
Auteurs: DRAC - Service Régional de l'Inventaire.CAUE du Nord.Ecole d'Architecture de Lille et de ses régions Nord. HILAIRE Paul
Commentaire: Au lendemain de la prise de la ville en mai 1940, Maubeuge, ville fortifiée par Vauban, est totalement détruite par un incendie. Cette brochure nous présente dès lors la tâche qu'entreprend Lurçat à partir de 1945 qui dépasse le domaine strict de la reconstruction des logements sinistrés. C'est en effet, un véritable projet urbain qu'il va concevoir dans un principe de parcours ponctué de services décentralisés.
Date de parution 1994
Nbre de page 21 p
Cote: ARCHIPAT 011

Type de document : Dialivre
Vauban et les fortifications dans la région Nord-Pas de Calais
Auteurs: CRDP de Lille
Date de parution 1980
Nbre de page 26 p
Cote: ARCHIPAT 072

Type de document : Ouvrage
Maubeuge
Les pierres dispersées
Le démantèlement des fortifications
Auteurs: GUILLEMIN Jack.DESCAMPS Jean-Claude
Commentaire: Maubeuge n'a subi qu'un démantèlement partiel de sa fortification. Le "corset de pierre" dû à Vauban était considéré comme une entrave à l'extension de la ville et sa disparition réclamée depuis la fin du XIXème siècle par les municipalités successives.
Ici ou là, des percées, des élargissements pour améliorer la circulation ou la navigation ont précédé ou suivi l'arasement de la plus grande partie des remparts sur la rive droite de la Sambre réalisés de 1932 à 1938.
Au nord de la Sambre, la ville conserve une partie importante quoique morcelée de ses remparts classés Monuments Historiques depuis 1974 et qu'il convient de restaurer et d'entretenir.
Cet ouvrage s'interroge sur le pourquoi et le comment de ces travaux et livre des réponses trouvées dans les rapports militaires, la presse locale ou régionale.
Date de parution 01/1993

Nbre de page 176 p
Cote: ARCHIPAT 079

Type de document : Ouvrage
L'architecte André Lurçat.
Auteurs: JOLY Pierre.JOLY Robert.MONNIER Gérard
Commentaire: Architecte du "mouvement moderne", André Lurçat conserva tout au long de sa carrière (1923-1968) le souci d'une architecture novatrice aux exigences de l'habitat. Il s'impliqua profondément dans la production de masse de logements sociaux et devint l'un des chefs de file d'une nouvelle architecture liée au mouvement ouvrier. Cette biographie richement illustrée rend témoignage au travers de plans, croquis, photographies, de l'importance de son œuvre :
- reconstruction de Maubeuge, ensemble d'habitations, administratifs, équipements sportifs à Nancy, Villejuif, Blanc-Maisnil, Saint-Denis, Maisons individuelles- Villa Seurat, rue Nansouty à Paris
Date de parution 1995
Nbre de page 263 p
Cote: ARCHITECTE 007

Type de document : Ouvrage
Vauban
sa vie, son œuvre
Auteurs: Association des Amis de la Maison Vauban
Commentaire: Cet ouvrage comprend une partie biographique sur Vauban puis dans une seconde partie recense certaines places fortes érigées ou modifiées par ce dernier.
Date de parution 1998
Nbre de page 102 p
Cote: ARCHITECTE 023

Type de document : Ouvrage
Les pays de la Sambre
Auteurs: POLET Daniel
Commentaire: Ce numéro reprend différents articles sur le secteur du Val de Sambre que cela soit aussi bien en Belgique qu'en France.:
* l'activité touristique du secteur (Paysages, défilés militaires d'époque ...),
* l'activité industrielle et économique passé et présente,
* l'urbanisation de Charnoy qui est devenue par la suite ville fortifiée plus connue sous le nom de Charleroi,
* histoire locale des différentes villes françaises ou belges (Landrecies, Maubeuge,...),
* différentes approches nous permettent également d'appréhender différemment ce secteur (présentation de la vie industrielle par le biais de peintures, paysages de la Basse Sambre).
Nbre de page 96 p
Cote: CULT 184

Type de document : Rapport
Revalorisation de la ceinture verte des remparts : Bilans et perspectives
Auteurs: Ville de Maubeuge.BOUICART Eric
Date de parution 06/1995
Nbre de page 126 p
Cote: ECOPOLIT 056

Type de document : Ouvrage
Vauban et ses successeurs en Hainaut et d'Entre-Sambre-et-Meuse
Auteurs: Collaborateurs Association Vauban
Commentaire:
Date de parution 1994

Nbre de page 175 p
Cote: URBANORD 115

Ecole d'Architecture de Lille Régions Nord

SIVERY, Gérard
Titre Histoire de Maubeuge
Edition Editions des Beffrois, 1984.- 340 p : tabl., graph., fig., fotogr., bibliogr.

Université de Lille3 Bibliothèque Centrale:

Titre: Histoire de la ville de Maubeuge depuis sa fondation jusqu'en 1790.
Auteur: Jennepin, A.
Cote: 91.209-1

Centre de Recherche sur l'Histoire de l'Europe du Nord-Ouest

Le domaine comtal de Hainaut dans la région de Maubeuge & de Bavay, depuis le milieu du XIVe siècle jusqu'à l'avènement de la maison de Bourgogne
Auteur: Renard, Charles.
Date Publication: [1949.]
Cote: D 1949-5P

Quelques aspects de la société à Maubeuge au XVIIIème siècle
Auteur: Debievre, Bernadette.
Date Publication: 1970.
Cote: D 1970-51

Maubeuge : Une place qui mérite l'admiration des hommes
Auteur: Decamps, Jean-Claude.
Date Publication: 1978
Cote: HA 99

Histoire de Maubeuge depuis sa fondation jusqu'en 1790
Auteur: Jennepin, Alfred.
Date Publication: 1976.
Cote: HA 86

Histoire de Maubeuge
Auteur: Sivéry, Gérard.
Date Publication: 1984.
Cote: HA 186

La vérité sur le siège de Maubeuge
Auteur: Perreau, Commandant.
Date Publication: 1934.
Cote: HA 97

Historique de Maubeuge depuis sa réunion définitive à la France par le Traité de Nimègue de 1678 :
Association du tricentenaire du rattachement de Maubeuge à la France.
Date Publication: 1978
Cote: HA 98

Archives Départementales du Nord

Le répertoire numérique de la sous-série 66j des archives de la Direction Régionale du génie de Lille reprend l'ensemble des documents relatifs aux villes fortifiées avec en premier lieu les documents classés dans l'ordre chronologique, les travaux de fortification puis les bâtiments militaires.
P 227-250
Auteur: ROSSET Philippe

Vues et plans de ville :

Plan de la ville
Gravure,
1636, 110*155 mm
Côte :90J166

Plan de la ville
Gravure
1702, 235*347 mm
Côte :90J167

Plan de la ville
Gravure, 1690
285*368 mm
Côte :90J168

Plan et profil de la ville
Gravure, Herrewyn fecit
1709, 390*530 mm
Côte :90J169

Plan de la ville
Gravure, 1690
285*368 mm
Côte :90J168
Valenciennes, Maubeuge, Solesmes
Gravure sur papier, C.N Cochin fils, de I, B.A Nicollet sculcp, sd, 620*500 mm
Côte :90J203

Plan des villes de Bouchain, Valenciennes, Condé, Maubeuge
Gravure sur papier, sd, XVIIIème siècle
325*240 mm
Côte :90J235

Banque de données Urbamet:

Urbanisme (I) à Maubeuge.-
Ferre-Lemaire Isabelle
Source NO 243, DEC. 1990-JANV. 1991.- PP. 106-109, PHOT.,